



## Communiqué de presse

### LA DÉCONTAMINATION PAR FUMIGATION AU PEROXYDE D'HYDROGÈNE: UNE INNOVATION QUÉBÉCOISE À L'INSTITUT

**Québec, le 2 juin 2020** – L'Institut universitaire de cardiologie et de pneumologie de Québec – Université Laval (l'Institut) a effectué pour la première fois, une opération de fumigation au peroxyde d'hydrogène sur des masques N95. Récemment approuvé par Santé Canada, cette innovation québécoise a eu lieu à l'Institut dans une salle spécialement aménagée pour la procédure, pouvant traiter près de 1 000 masques à la fois. L'équipe regroupant des membres des secteurs cliniques et de recherche a travaillé en symbiose, dans un court laps de temps, afin d'arriver au procédé final.

« Nous avons fait une revue de la littérature pour le retraitement des masques jetables N95. Nous avons répertorié une quinzaine d'études pertinentes qui ont exploré les UV, la chaleur sèche, la chaleur humide, l'immersion dans des désinfectants, les traitements [à] basse température au peroxyde d'hydrogène [et] les traitements à basse température au peroxyde d'hydrogène nous ont semblé être les plus prometteurs [...] » explique Nathalie Turgeon, chargée de projet au centre de recherche (CRIUCPQ).

Plusieurs facteurs ont été pris en considération dans le choix du traitement à basse température au peroxyde hydrogène :

- Testé sur des centaines de masques de plusieurs modèles ;
- Disponibilité de données de tests en laboratoire et avec des volontaires ;
- Ne déforme pas les masques ;
- N'altère pas les capacités filtrantes ;
- Possibilité de plusieurs répétitions du traitement sans altération des masques.

Ce traitement innovateur de décontamination par vapeur de peroxyde d'hydrogène découle d'abord du travail assidu de plus d'une vingtaine d'intervenants de l'Institut ainsi que de l'implication de l'Institut national de santé publique du Québec. Malgré des contraintes de coordination et de temps, l'expertise diversifiée de l'équipe leur a permis d'arrimer les ressources nécessaires pour considérer un problème d'approvisionnement potentiel en contexte d'urgence sanitaire.

« Grâce aux efforts et à la volonté des différentes équipes impliquées de participer au mouvement collectif pour aider la population dans la situation de la COVID-19, une nouvelle technique novatrice a été créée et pourra être utilisée en cas de besoin », souligne Denis Richard, directeur de la recherche.

## **À PROPOS DE L'INSTITUT – IUCPQ.qc.ca**

Annuellement, 16 346 personnes y sont hospitalisées et 129 008 visites sont réalisées en mode ambulatoire pour 45 072 usagers. Le bassin de desserte s'élevé à plus de deux millions d'habitants, soit environ 30 % de la population du Québec. Affilié à l'Université Laval, l'établissement compte sur la collaboration et le dévouement de 3 500 employés, médecins, professionnels, chercheurs, gestionnaires et bénévoles pour offrir des soins et des services de qualité aux clientèles hospitalisées et ambulatoires. L'Institut offre notamment des programmes de soins et de services spécialisés et ultraspecialisés pour le traitement des maladies cardiovasculaires, respiratoires et des maladies reliées à l'obésité. Les médecins et les professionnels de la santé de l'Institut possèdent une vaste expertise et contribuent à faire avancer la science de la médecine. L'Institut a aussi comme mission d'évaluer des technologies et des modes d'intervention en santé. Le Centre de recherche de l'Institut est reconnu internationalement pour la qualité de ses travaux de recherche.

### **Pour information :**

Jade Steben

Agente d'information – volet communication organisationnelle

Institut universitaire de cardiologie et de pneumologie de Québec – Université Laval

Téléphone : 418 656-8711, poste 5368

Courriel : jade.steben.iucpq@sss.gouv.qc.ca